

TRISTE ÉTAT DE CHOSES



Le visiteur. — Tu vas probablement jouer quelquefois avec les petites filles qui demeurent près d'ici ?
Emma. — Non, m'sieu. Y en a deux qui sont trop méchantes, et les autres ont la coqueluche.

SONNETS GASTRONOMIQUES

LE HOMARD

Le homard, compliqué comme une cathédrale,
 Sur un lit de persil, monstre rouge, apparaît.
 En le voyant ainsi, Janin triompherait,
 Car il a revêtu la pourpre cardinale !

Et c'est le Borgia des mers. Il a l'attrait
 Des scélérats déçus dans leur ruse infernale.
 Héraut des grands festins, avec pompe il étale
 Son cadavre éventré dans l'office en secret.

Jamais plus fier vaincu n'eut plus beau flanc d'albâtre !
 Décoratif et noble, il git sur son théâtre.
 Jusques après la mort refusant d'abdiquer,

Il se cramponne aux doigts qui veulent l'attaquer.
 Et si quelque imprudent cherche à briser sa pince :
 "Prends garde ! lui dit-il, je suis encore un prince !"

CHARLES MONSELET.

CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

J'entrai dernièrement dans une pharmacie bien en vue de notre société canadienne à Montréal, dans un but d'observation. Tout était bien propre, en ordre et le personnel semblait très occupé ; ceci dénotait sans doute que l'on y faisait de bonnes affaires, mais prêtant l'oreille quelque peu, — *c'est de l'indiscrétion*, vous me direz, mais qui n'en a pas ? pardonnez-moi, mes intentions sont bonnes, — j'écoutai donc, et voici en résumé ce que j'y ai entendu, en un espace d'une heure de temps, ou à peu près.

Une dame se faisait servir une ordonnance, je crois ; le commis l'enveloppa et la lui remit. "Ces remèdes sont-ils bons, monsieur ?" fut sa question.

Inutile de vous dire que la réponse a été affirmative. Voir un peu, si l'on va condamner une marchandise pour laquelle on attend le paiement,

et qui a été prescrite par un homme de profession, un médecin qui est supposé connaître son affaire.

Arrive une jeune fille à la course : "Monsieur, puis-je me servir de votre téléphone ?"

— Certainement, mademoiselle !

— Hello ? Hello ! Je ne comprends rien !

— Monsieur, voulez-vous venir téléphoner pour moi, chez M. X., et lui dire d'aller chercher mademoiselle B, qui demeure au coin de la rue St... et qu'elle vienne au téléphone pour savoir si elle pourrait venir chez nous demain soir, etc., etc.

J'oublie la petite histoire et le pharmacien l'oublia aussi, je crois ; néanmoins avec une patience d'ange, il appela et fit le message de son mieux, et mademoiselle passa un gros quart d'heure attendant sa compagne au téléphone.

Je supposerais un instant qu'un médecin ou tout autre patient qui aurait besoin de téléphoner à la pharmacie, en hâte, prendrait la tangente à la réponse répétée de "la ligne est engagée," "encore engagée."

Un gros gaillard entre une lettre à la main : "Je voudrais avoir un *post-stamps*. Le pharmacien lui demande si c'est un de un, deux ou trois sous. "C'est pour les States," dit-il. On lui en remet un de trois sous. "Voulez-vous le coller, s'il vous plaît ? moi, je ne connais pas ça, j'en ai jamais posté !"

Le pharmacien s'exécute.

Un monsieur entre : "Puis-je me servir de votre "directoire", s'il vous plaît ?" "Oui, monsieur." La réponse est toute prête, il semble que cela arrive assez souvent.

Trois dames s'approchent et font du bruit avec leurs pieds, un commis vient en toute hâte, "Monsieur, quel char faut-il prendre pour nous conduire au bateau qui va à Sorel ?" On leur répond poliment ; mais les dames partent sans même remercier le jeune homme qui semble bien prendre ce silence, habituel.

Il y a près de moi deux gros paquets sur une chaise : une boîte à chapeau de dame, sans doute, car elle est d'une hauteur démesurée ; je demande et l'on me dit que c'est en effet une dame qui a déposé son *bagage* pour quelques instants, et il y a déjà cinq heures au moins de cela ; le siège est réservé pour la circonstance et l'ornement est de haut goût !

J'allais partir, une dame bien mise entra. Elle salua modestement. "Vous ne connaissez pas une bonne servante dans les environs ?" Le pauvre pharmacien qui était venu lui-même pour recevoir sa nouvelle cliente, dû répondre un "non, madame", se demandant sans aucun doute si la pharmacie devenait un bureau de placement !

En vérité, l'on abuse de la patience et du temps de ces hommes qui ont comme tous les autres leurs occupations, et les troubler inutilement est vraiment déplorable, car dans la manipulation des drogues, la vie est en jeu et demande toute l'attention possible.

Ils sont toujours prêts à rendre un service, et cela est admirable, et c'est ce qui les caractérise ; mais que l'on vienne à votre porte demander deux fois de suite le numéro qui indique la résidence de votre voisin, de quelle humeur vous serez ! Vous comptez vos pas ; votre patience est limitée, eh bien ! pensez aux autres.

"JOE."

PAS EXIGENT

Jean Borgne. — Ma bonne dame, n'auriez-vous pas un bon pâté à donner à un pauvre aveugle ?

Mme Cœurteindre. — Mon ami, vous n'êtes aveugle que d'un œil.

Jean Borgne. — Eh bien, donnez m'en la moitié d'un seulement.

AUX EXAMENS

Le professeur. — Nommez les os du crâne.

L'étudiant (hésitant). — Hon... je les ai pourtant tous dans la tête, monsieur, mais je ne puis me rappeler leurs noms.